

Les alignements de Carnac

Carnet de visite



AL@monuments-nationaux

Sommaire

LES ALIGNEMENTS DE CARNAC.....	3
PL I : PLAN DES ALIGNEMENTS DE CARNAC.....	3
L'ENVIRONNEMENT GÉOLOGIQUE.....	7
PL II : PIERRE DRESSÉE HAUTE – PIERRE DRESSÉE BASSE (PAGE 6).....	7
PL III : FACES D'ARRACHEMENT ET D'AFFLEUREMENT (PAGE 7).....	7
1- L'ALIGNEMENT DU MÉNEC	11
PL IV : PLAN DE L'ALIGNEMENT DU MÉNEC.....	11
.....	12
2- L'ALIGNEMENT DE KERMARIO	13
PL V : PLAN DE L'ALIGNEMENT DE KERMARIO.....	13
(ORIENTATION PAYSAGE – PAGE 12).....	13
LE DOLMEN DE KERMARIO.....	15
PL VI : COUPE ET PLAN DU DOLMEN DE KERMARIO (PAGE 14).....	15
LE TERTRE À COFFRES DU MANIO.....	17
PL VII : PLAN ET COUPE DU TERTRE À COFFRES DU MANIO (PAGE 16)	
.....	17
PL VIII : MOTIFS SERPENTIFORMES (PAGE 18).....	20
PL IX : GRAVURE DE LA HACHE EMMANCHÉE (PAGE 19).....	20
3- L'ALIGNEMENT DE KERLESCAN.....	23
PL X : PLAN DE L'ALIGNEMENT DE KERLESCAN.....	23

Les alignements de Carnac

PI I : Plan des alignements de Carnac (orientation paysage – page 4)

Les alignements de Carnac sont situés dans le sud du département du Morbihan qui possède une concentration de monuments mégalithiques unique en Europe. Ces architectures, souvent exceptionnelles, ont été érigées par les hommes du Néolithique - littéralement « âge de la pierre nouvelle » - entre le V^e et le III^e millénaire avant notre ère.

Ces hommes de la Préhistoire étaient des agriculteurs-éleveurs sédentarisés et regroupés en villages. Ils ont adopté l'usage de la céramique, du filage et du tissage et ont développé le polissage de la pierre, qui conférait plus de solidité aux outils.

Les alignements de Carnac s'étirent sur 4,5 kilomètres sur les communes de Carnac et de La Trinité-sur-Mer. Le site est actuellement divisé en quatre alignements le long de la RD 196, soit d'ouest en est : les alignements du Ménec, de Kermario et de Kerlescan sur la commune de Carnac, celui du Petit Ménec sur la commune de La Trinité-sur-Mer.

Ils forment un ensemble mégalithique unique au monde qui comporte près de 2800 menhirs – « pierres longues » en breton -.

Ces constructions de pierre, associant files de menhirs et enceintes, sont imbriquées dans un paysage mégalithique constitué de menhirs isolés et de tombes individuelles ou

collectives. Ainsi, en plus des alignements, la commune de Carnac compte aujourd'hui 175 monuments mégalithiques.

Les files de pierres et les enceintes sont incomplètes ou ont disparu mais la disposition générale reste encore compréhensible.

Les alignements sont formés par des pierres dressées espacées et disposées sur des files parallèles.

Les enceintes curvilignes, que l'on observe à l'extrémité ouest de certains alignements, sont constituées de pierres dressées presque jointives.

Les alignements et les enceintes de Carnac sont des monuments mégalithiques d'ampleur mais dont la signification exacte nous échappe.

Cependant, en considérant un territoire plus large, l'association de ces pierres dressées et des tombes individuelles ou collectives, souvent monumentales, laisse entrevoir un marquage du territoire et d'axes de communication aujourd'hui disparus, ainsi qu'une identité culturelle et culturelle collective reliant le monde des vivants au monde des morts.

Légende de la planche I

- **1** : enceinte du Ménec
- **2** : alignement du Ménec
- **3** : alignement de Toulchignan
- **4** : alignement de Kermario
- **5** : Tertre à coffres du Manio
- **6** : alignement de Kerlescan
- **7** : alignement du Petit Ménec

L'environnement géologique

PI II : Pierre dressée haute – pierre dressée basse (page 6)

Les bâtisseurs des alignements ont utilisé les reliefs naturels du terrain pour ériger les menhirs.

Les alignements de Carnac sont situés sur un massif rocheux granitique à grains fins (granit de Carnac) et sont marqués à leurs extrémités par des zones plus élevées sur lesquelles se dressent les enceintes mégalithiques et les menhirs les plus grands (jusqu'à 4 m de haut). L'effet du relief est accentué par une diminution progressive de la taille des pierres alignées dans les zones les plus basses. Ainsi, dans ces secteurs, certains menhirs ne dépassent pas 90 cm de haut. On constate donc que l'implantation et la disposition des pierres ont été choisies en fonction de la pente naturelle des terrains, pour créer une illusion d'optique.

PI III : Faces d'arrachement et d'affleurement (page 7)

Dessin d'après Dominique Sellier

Pour construire ces alignements, les bâtisseurs ont dû défricher de larges espaces et exploiter localement les affleurements granitiques. L'environnement végétal néolithique était constitué de forêts primaires de chênaies mixtes et denses.

Sur bon nombre de pierres dressées, on distingue les faces d'arrachement du substrat granitique, de forme généralement concave et aux arêtes vives, des faces d'affleurement naturellement plus arrondies.

Les techniques d'extraction, de transport et de levage

Lors de l'extraction, les blocs de granit les plus petits étaient arrachés du substrat granitique probablement à l'aide de percuteurs en pierre, d'outils en bois et du feu. Les grandes dalles étaient quant à elles soulevées par levier et arrachées à la roche-mère granitique.

On connaît mal le mode de transport des blocs de granit : il pouvait s'effectuer à l'aide de cordages végétaux en faisant rouler les blocs sur des rouleaux de bois ou bien en les faisant glisser sur de l'argile posée sur le sol.

Lever les pierres devait représenter un symbole fort pour ces bâtisseurs, le menhir évoquant peut-être le lien entre la terre et le ciel. Pour dresser les monolithes, des fosses étaient creusées dans le sol (profondes de 10% seulement de la hauteur de la pierre) et le levage devait s'effectuer à l'aide d'une rampe en terre, de leviers et d'une chèvre (appareil de levage souvent composé de trois énormes leviers de bois disposés en pyramide triangulaire). Une fois debout, les pierres étaient calées à leur base par de gros blocs et de la terre.

Il est vraisemblable qu'au fil des siècles beaucoup de menhirs sont tombés ou ont été arrachés. Les alignements n'avaient donc pas l'aspect que l'on connaît aujourd'hui. Les archéologues qui ont œuvré à Carnac à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e ont décidé d'en relever la plupart, et les ont marqués d'une pastille rouge.

1- L'alignement du Ménec

PI IV : Plan de l'alignement du Ménec (orientation paysage – page 10)

L'alignement du Ménec long d'environ un kilomètre est divisé en trois parties séparées par deux routes.

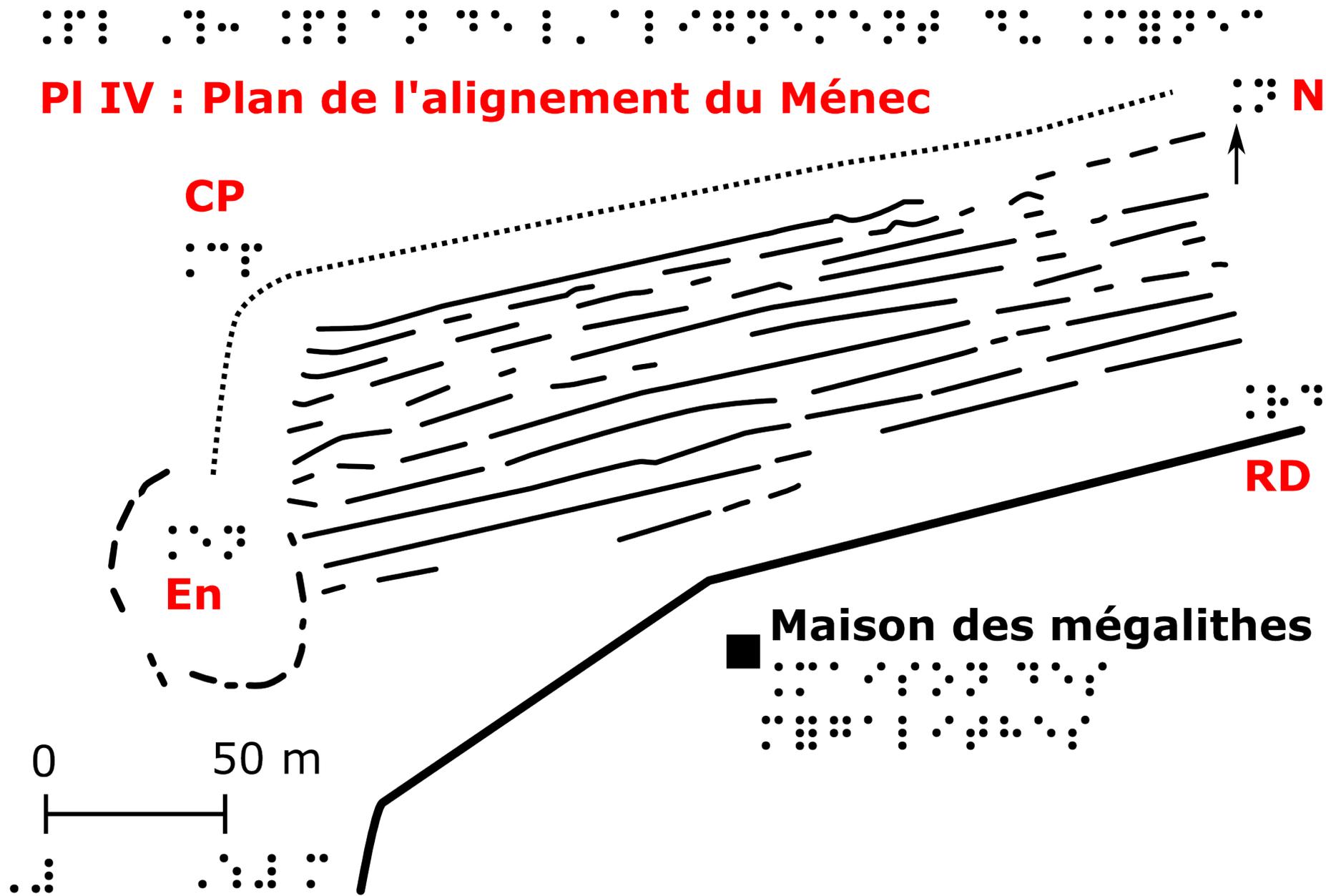
Si on aborde cet alignement à l'est, par le site de Toulchignan, on observe que la taille des pierres augmente vers l'ouest.

Mais c'est surtout dans la partie occidentale de cet alignement que ces caractéristiques se remarquent. Ainsi, plus on se dirige vers l'ouest, plus la hauteur des pierres augmente, pour atteindre en certains endroits 3,50 mètres. Cet alignement se termine par une **enceinte circulaire** remarquable. Elle est encore constituée de 71 menhirs à l'intérieur de laquelle le village du Ménec a été construit.

Légende de la planche IV :

- **CP** : chemin pédestre
- **En** : enceinte
- **RD** : route départementale

PI IV : Plan de l'alignement du Ménéac



2- L'alignement de Kermario

PI V : Plan de l'alignement de Kermario

(orientation paysage – page 12)

L'alignement de Kermario est long de plus d'un kilomètre. C'est à son extrémité ouest que l'on peut observer les pierres les plus hautes des alignements de Carnac.

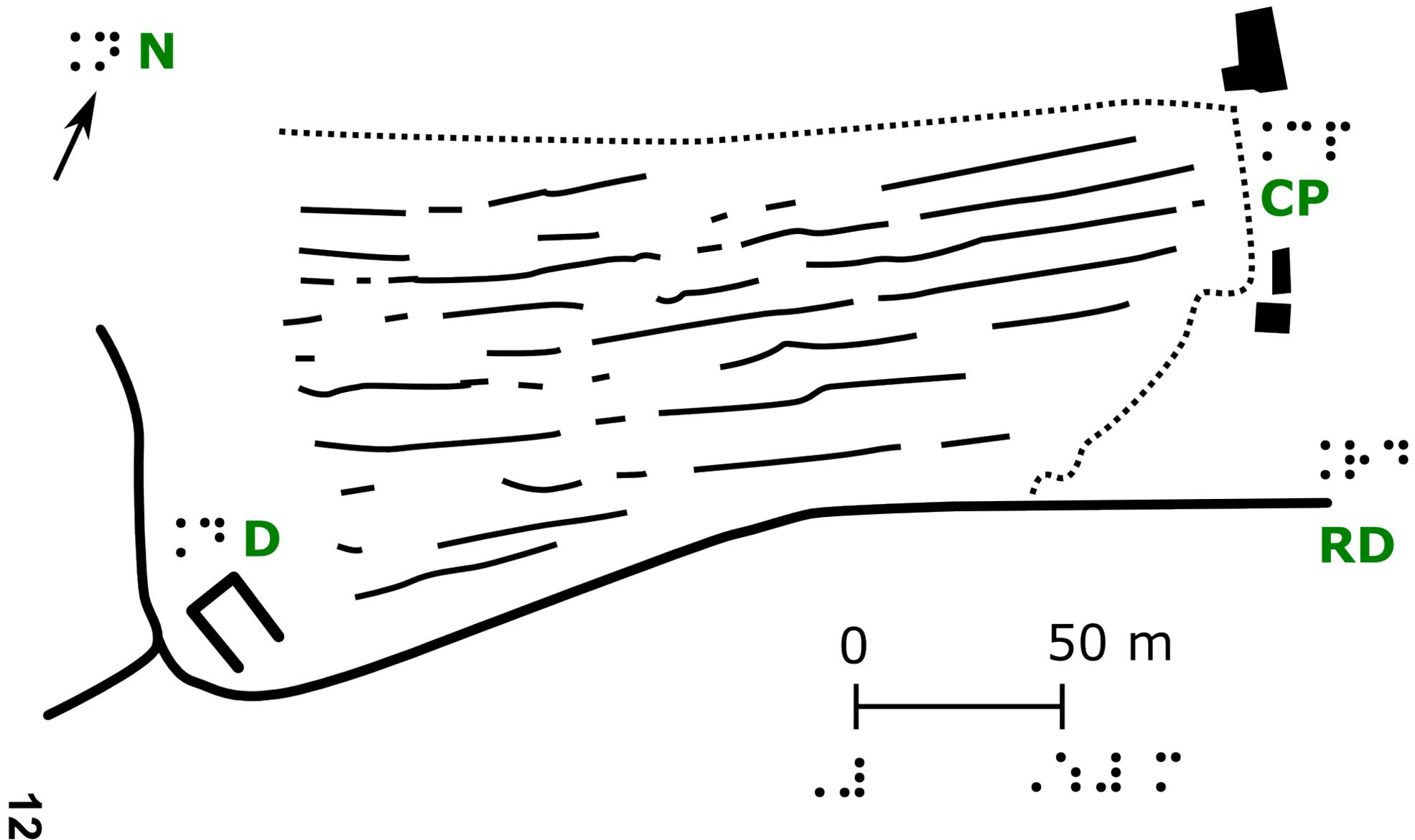
A ce jour, aucune enceinte terminale n'a été identifiée, mais un dolmen –« table de pierre » en breton- se remarque entre les files de menhirs et la route. Il s'agit du **dolmen de Kermario**.

Légende de la planche V :

- **CP** : chemin pédestre
- **D** : dolmen
- **RD** : route départementale

Braille text at the top of the page, likely providing a title or introductory information in Braille.

PI V : Plan de l'alignement de Kermario



Le dolmen de Kermario

PI VI : Coupe et plan du dolmen de Kermario (page 14)

Cette tombe collective en pierre était constituée d'une chambre funéraire quadrangulaire et d'un couloir bas et étroit. De nombreuses dalles de couverture en granit manquent, donnant ainsi un aspect ruiné à la tombe.

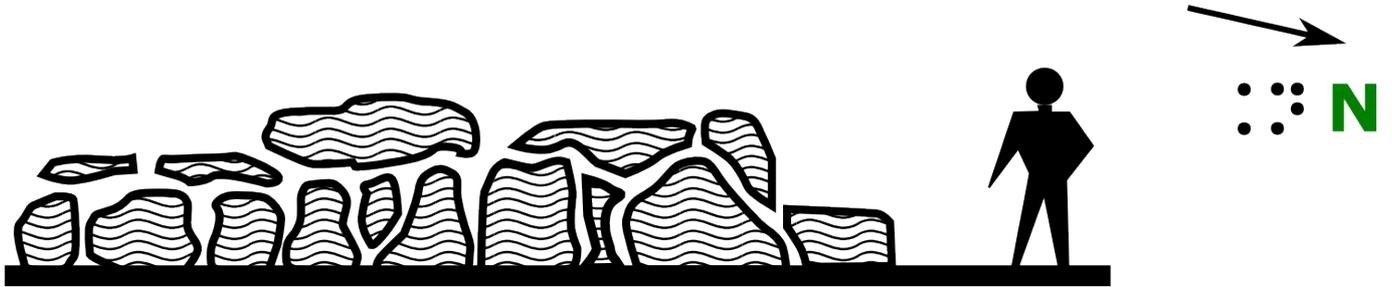
Au Néolithique, la chambre funéraire et le couloir n'étaient pas visibles mais recouverts d'un cairn, constitué d'un amoncellement de moellons de granit gris local, aujourd'hui disparu. Seule l'entrée du couloir était visible et accessible.

En Bretagne, les premières tombes à couloir apparaissent vers 4300 av. J.C

En longeant l'alignement de Kermario vers l'est, la taille des pierres alignées diminue. Aujourd'hui cet alignement est séparé par un étang du site du Manio sur lequel se situe un **tertre à coffres**.

Braille text at the top of the page.

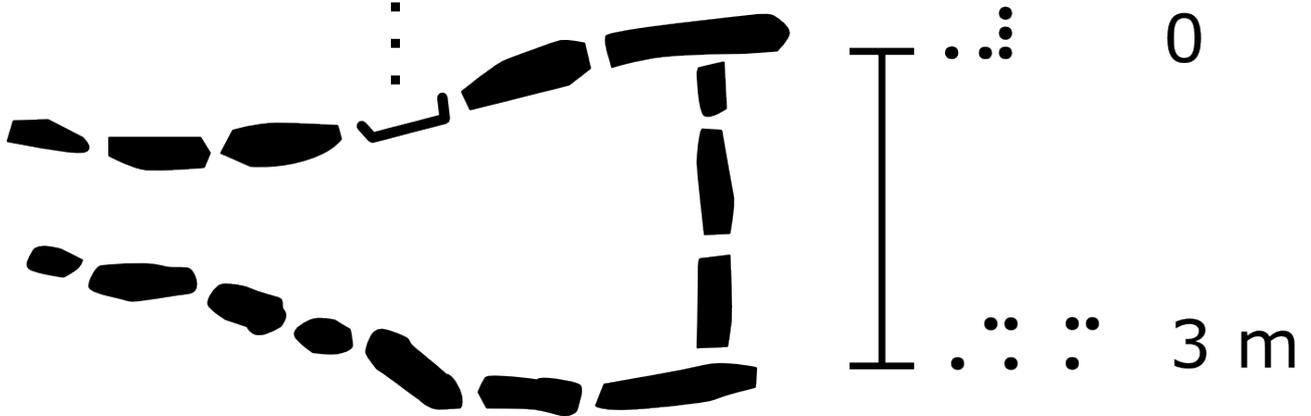
PI VI : Coupe et plan du dolmen de Kermario



Braille text above the plan view diagram.

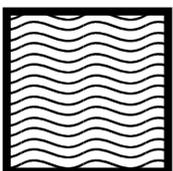
Couloir

Chambre funéraire



Braille text above the human silhouette.

Taille humaine :



Braille text for the legend.

Dalle en granit

Le Tertre à coffres du Manio

PI VII : Plan et coupe du tertre à coffres du Manio (page 16)

En poursuivant la visite vers l'est, on remarque que les pierres dressées du site du Manio sont implantées sur une butte de terre ; il s'agit d'un tertre funéraire qui a été construit avant la mise en place des menhirs. Ce monument funéraire de forme trapézoïdale, est long de 35 mètres, large de 11 mètres à l'ouest et de 16 mètres à l'est et encore haut de 3 mètres. Il est ceinturé par des petites dalles verticales.

A l'occasion de fouilles archéologiques, on a découvert que plusieurs foyers et deux coffres avaient également été aménagés dans le tertre. Ces coffres funéraires sont des fosses creusées dans le sol, structurées par des murs en pierre sèche et scellées par une dalle. Ces espaces funéraires fermés après leur utilisation sont des tombes à usage unique.

Un monolithe haut de 3,5 mètres se distingue à l'extrémité septentrionale du tertre. Il s'agit d'une pierre gravée à sa base de cinq **motifs serpentiformes**. A son pied ont été retrouvées cinq grandes haches polies dont le tranchant était dirigé vers le haut. Cette stèle indiquait l'emplacement d'un coffre funéraire qui était fermé par une dalle de couverture en granit gravée d'une **hache emmanchée**. Le mobilier archéologique retrouvé dans ce coffre comporte des céramiques fragmentées et une armature de flèche.

Légende de la planche VII :

- **AM** : alignements de menhirs
- **CF** : coffres funéraires
- **SG** : stèle gravée

PI VIII : Motifs serpentiformes (page 18)

PI IX : Gravure de la hache emmanchée (page 19)

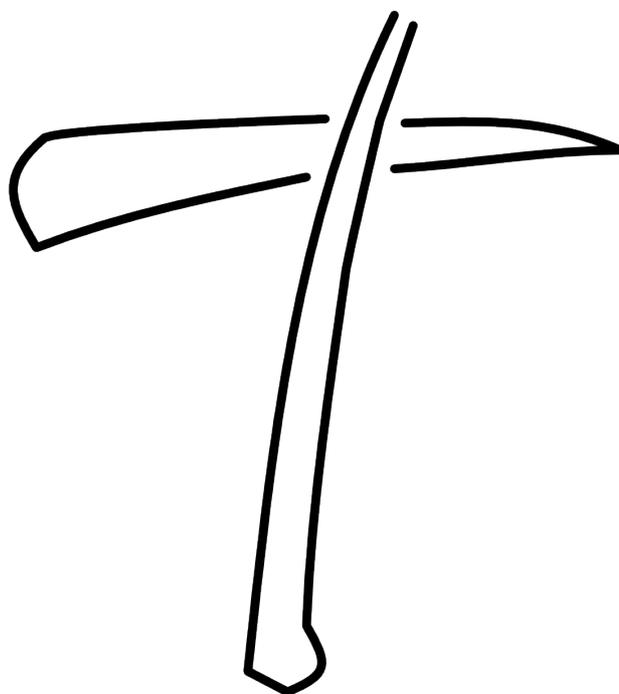
Le tertre du Manio appartient à une vaste nécropole constituée de cinq tertres à coffres située entre les alignements de Kermario et ceux de Kerlescan.

En progressant vers l'est, le visiteur peut découvrir au milieu des bois deux monuments remarquables : le **Géant** et le **quadrilatère du Manio**.

Le **Géant du Manio** est un menhir qui tire son nom de sa taille exceptionnelle, près de 6 mètres de haut.

Le **quadrilatère du Manio** est un ancien tertre à coffres dont la masse de terre a disparu. Fortement restauré au début du XX^e siècle, il est aujourd'hui constitué des dalles levées qui, comme pour le tertre du Manio, devaient marquer sa base. Notons que sa forme actuelle en rectangle n'est peut-être pas forcément celle d'origine.

PI IX : Gravure de la hache
emmanchée



3- L'alignement de Kerlescan

PI X : plan de l'alignement de Kerlescan (orientation paysage – page 22)

L'alignement de Kerlescan, qui s'étend aujourd'hui sur 500 mètres, est interrompu par les quelques maisons regroupées à son extrémité. Il se prolonge au-delà de la RD 186 par l'alignement du Petit Ménéac, situé sur la commune de la Trinité-sur-Mer.

L'extrémité occidentale de cet alignement se dresse sur un léger relief où se remarque une **enceinte quadrangulaire** restaurée, constituée de 39 pierres.

Au nord, non loin de cette enceinte, est implanté un **tertre à coffres**. Long de 90 mètres et fortement ruiné, il a néanmoins conservé sa forme trapézoïdale. Des foyers et plusieurs coffres dont un situé en position centrale ont été identifiés lors des fouilles de 1947. On remarque qu'à l'extrémité ouest du tertre se dresse un menhir isolé de haute taille.

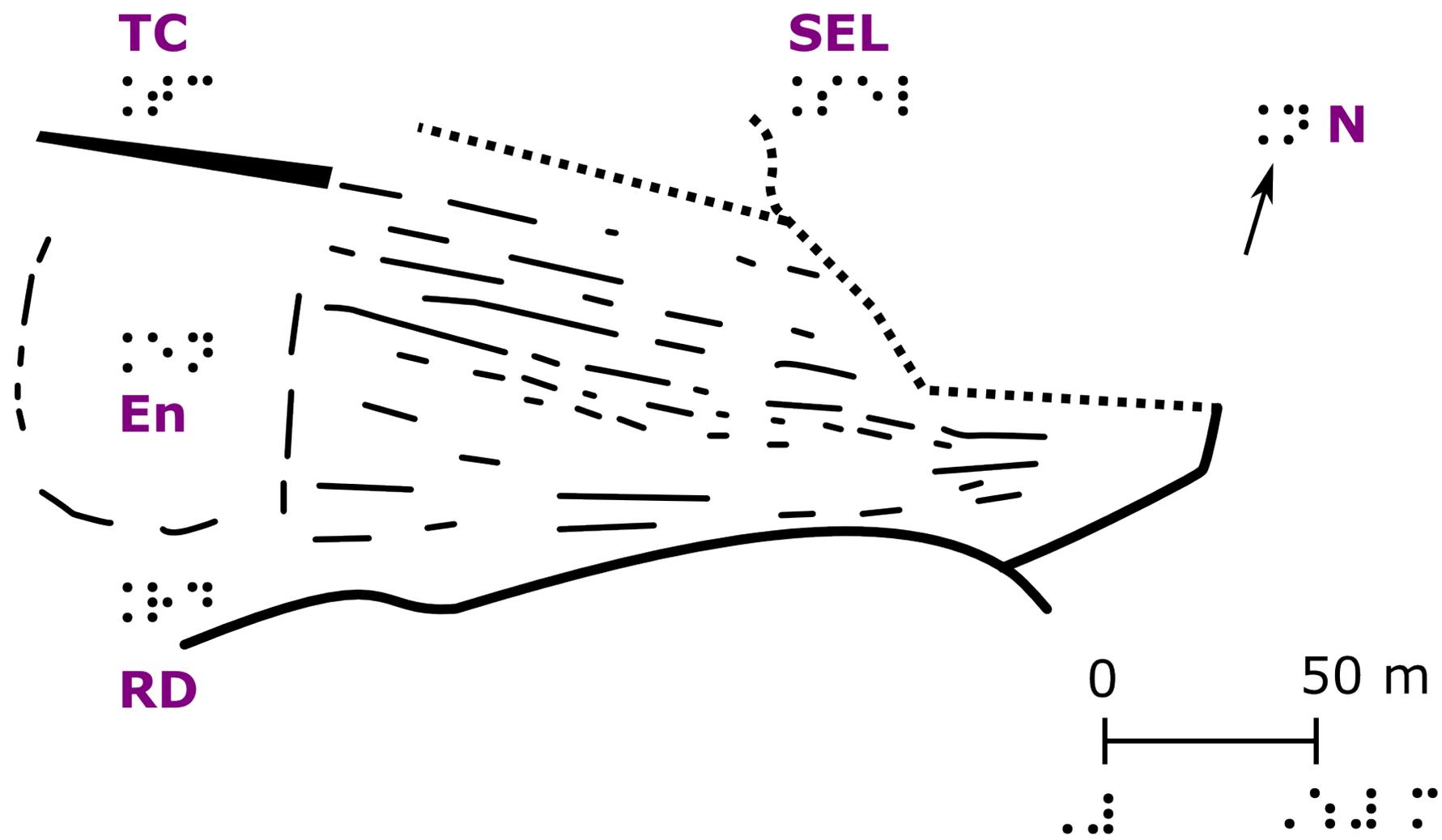
Enfin, signalons que dans la forêt située au nord de Kerlescan, subsistent les vestiges d'une **enceinte curviligne** non datée et d'une **sépulture à entrée latérale**, datée de 2500 avant notre ère.

Légende de la planche X :

- **En** : enceinte
- **RD** : route départementale
- **SEL** : sépulture à entrée latérale
- **TC** : tertre à coffres

Braille text at the top of the page, likely a title or introductory text.

PI X : Plan de l'alignement de Kerlescan



**Centre des monuments nationaux
Alignements de Carnac
Maison des mégalithes
Route du Ménéac
56340 Carnac
02 97 52 29 81
02 97 52 77 99 (réservation groupe)
carnac@monuments-nationaux.fr
www.monuments-nationaux.fr**

**Coordination générale :
Alignements de Carnac
Anne Belaud - de Saulce, administrateur
Virginie Lepage, chargée d'action culturelle et référent publics handicapés**

**Conception graphique et impression :
ESAT Renaissance
10, rue Colbert
59000 LILLE**

Crédits illustrations©CMN

Dessins d'après *Alignements de Carnac*, C. Boujot et E. Mens, SRA, CNMH, AFAN, 2000 : Planches IV, V et X

Dessins d'après *Carnac : les premières architectures de pierre*, G.Bailloud, C.Boujot, S.Cassen et C-T Le Roux, CNRS Editions, 2001 : Planches VI, VII, VIII et IX

